

COLLECTIONS
ET HISTOIRE
DE LA LUNETTE
ET DE LA VISION

MUSEE
DE LA
LUNETTE

MOREZ

DOSSIER
DE PRESSE

viséum®
musée de
la lunette

SOMMAIRE

Le Musée de la lunette : collections et histoire de la lunette et de la vision	3
L'ingéniosité d'une vallée	4
Un voyage dans le temps : la collection ESSILOR – Pierre Marly	5
Une découverte des phénomènes de la vision	6
En un clin d'œil : quelques chiffres	7
Un musée tourné vers ses publics	8
Une programmation ouverte à toutes les techniques optiques et à l'histoire locale	9
Un musée impliqué au sein de la filière optique – lunetterie	12



LE MUSÉE DE LA LUNETTE :

COLLECTION ET HISTOIRE DE LA LUNETTE ET DE LA VISION

En 1796, d'un clou naquit la lunette à Morez

Notre ville de moyenne montagne nichée au cœur du Haut-Jura (Franche-Comté) deviendra alors rapidement le berceau mondial de la lunetterie. Un musée de la lunette dans la capitale de la lunette, plutôt logique, non ? Evidemment !

Premier musée de Franche-Comté à obtenir le label « Musée de France », le Musée de la lunette est le dépositaire de la mémoire vivante de l'évolution de la lunetterie depuis ses origines. Découvrez comment les haut-jurassiens ont utilisé leur ingéniosité pour développer une véritable filière industrielle aujourd'hui encore reconnue dans le monde entier pour sa créativité et sa qualité.

Le Musée de la lunette s'attache également à retracer le développement de la ville, qui, dès ses origines, s'est tournée vers les savoir-faire liés à la métallurgie. La production de lunettes a en effet succédé à celles de clous, d'émail, d'horloges...

Le Musée de la lunette conserve et expose des collections de machines, d'instruments d'aide à la vue (lunettes, lorgnettes, jumelles...) issues des industries moréziennes, complétées par la prestigieuse collection ESSILOR-Pierre Marly, constituée de lunettes, besicles, binocles, lunettes astronomiques... et autres accessoires à système optique.

La muséographie de l'exposition permanente, ménage plusieurs entrées dans le monde de l'optique : histoire locale, histoire des techniques, histoire des sciences, ethnologie et arts décoratifs.

De plus, autour du fil conducteur de la lunette, un programme scientifique et culturel donne lieu chaque année à des actions de médiation et à une programmation d'expositions temporaires qui alternent les thèmes liés à la vue ou à l'œil, aux phénomènes optiques, à la lumière et à la couleur ou au patrimoine local.

Le Musée de la lunette s'inscrit dans un bâtiment résolument contemporain situé en vis-à-vis de l'Hôtel de ville, construction du XIX^e siècle. Ses murs rideaux ouvrent sur les espaces intérieurs conçus pour l'accueil des publics (hall, billetterie, boutique, ascenseurs) tout en ménageant un regard sur la ville et les forêts environnantes.



Crédit photo ©musée de la lunette - B. Becker



L'INGÉNIOSITÉ D'UNE VALLÉE

« **Morez ne doit le jour qu'à l'idée essentiellement pratique et plébienne de l'utilisation d'un cours d'eau [La Bienne] pour faire mouvoir un métier.** » Ainsi, l'écrivain André Roy résume-t-il l'implantation de la ville.

En effet, Morez doit son existence à la présence d'un cours d'eau, la Bienne, qui à partir du XVI^e siècle va mettre en mouvement roues, moulins, martinets et autres machines à transformer le métal. La vocation métallurgique de la ville se confirme : l'énergie hydraulique est abondante de même que les ressources forestières nécessaires à la fabrication de charbon de bois.

Alors que rien ne le prédisposait, Morez s'affirme rapidement comme une ville industrielle. Des ateliers des bords de Bienne vont d'abord sortir des clous (XVIII^e siècle), nécessaires à la fabrication des façades traditionnelles en tavaillons, puis des horloges et de l'émail (XVIII^e et XIX^e siècles).

« Morez est fille du XV^e siècle et de l'industrie. Adolphe Rousset ne dit rien d'autre lorsqu'il évoque en 1856, dans son dictionnaire des communes du Jura, « l'industrielle ville de Morez, ville sans passé, mais fière à juste titre de son présent. » Et Audiganne d'insister une dizaine d'années plus tard : « À coup sûr, ce n'est pas ici un lieu de plaisance : peu ou point de blé, peu ou point de légumes, peu ou point de fleurs, peu ou point de fruits. On ne s'installe à Morez que pour travailler. En donnant à la vie un stimulant et un but, le travail industriel qui alimente ce district le rend en même temps habitable. **Le génie du travail règne à Morez en maître absolu ; il y a tout créé.** »

MOREZ, ville industrielle du Jura. Images du Patrimoine, Service de l'Inventaire, Région Franche-Comté.

La lunetterie fera son apparition en 1796 avec Pierre-Hyacinthe Cazeaux, maître-cloutier qui décide de diversifier son activité en utilisant le fil de fer pour produire des lunettes. Après des débuts poussifs, son filleul Pierre-Hyacinthe Lamy (qui donnera naissance à l'entreprise Fidela – Les Fils d'Aimé Lamy) implantera la première usine de fabrication de lunettes métalliques à Morez.

C'est le début de la grande aventure lunetière qui, outre le développement de Morez, permettra le désenclavement du Haut-Jura. Les lunetiers permettent et financent une partie de la célèbre Ligne des Hironnelles et de ses magnifiques viaducs, prouesse technologique à l'époque qui ont permis de relier par le train Paris et Genève.

Le Musée de la lunette consacre un des parcours de l'exposition permanente au patrimoine industriel local et à l'histoire de la ville. On y présente notamment les deux types de structures de production : ateliers hydrauliques et fermes-ateliers, ainsi que les technologies utilisées par les lunetiers du bassin morézien. Une section est dédiée aux gens de la lunetterie, venus d'ici et d'ailleurs pour alimenter cette industrie de main d'œuvre. Une grande place est faite à la formation professionnelle : de la première École pratique d'industrie du XIX^e siècle au lycée Victor Bérard, en passant par l'École nationale d'Optique.

Le parcours est ponctué de maquettes, de témoignages contemporains ainsi que de vidéos présentant les principales étapes de la fabrication d'une monture métallique.





UN VOYAGE DANS LE TEMPS :

LA COLLECTION ESSILOR – PIERRE MARLY

Prestigieuses par leurs propriétaires... Précieuses par la qualité de leurs ornements... Séduisantes par leur finesse et leur élégance... Innovantes dans leurs formes ou leurs matériaux... Curieuses dans leur utilisation ou leurs fonctionnalités...

Les 2500 pièces qui composent la collection ESSILOR – Pierre Marly sont rares et précieuses. **Cette collection est une des plus importantes collections de lunettes et d'instruments d'optique au monde.**

Elle retrace l'histoire mondiale de la lunette et propose un voyage à travers le temps et les continents, du XIII^e au XX^e siècle, de l'Europe à l'Amérique du Nord, en passant par l'Asie. On découvre ainsi des besicles médiévales, des faces-à-main bourgeois, des cannes à systèmes optiques, des longues vues, des lunettes en acétate des années 1980...



©musée de la lunette, coll. Essilor-Pierre Marly / Crédit photo: Studio Vision

De gauche à droite. **Lunettes d'Inuit, XIX^e siècle, os et nerfs de rennes.** Percées de fentes, ces lunettes sont destinées à protéger les yeux des peuples du Grand Nord de la réverbération du soleil sur la neige mais également du froid et des tempêtes de neige. **Pince-nez, XIX^e – début XX^e.** Porté de 1840 à 1920, le pince-nez eu un succès considérable dans le monde entier, bien que peu confortable et entravant la respiration. Les ateliers moréziens en avaient fait leur spécialité. **Lorgnette, XIX^e.** Comme son nom l'indique, ce petit accessoire optique, déclinaison miniature de la longue vue, sert à lorgner, épier. Utilisé au XVIII^e et XIX^e siècle dans les lieux mondains (théâtre, champs de course) la lorgnette sert davantage à être vu qu'à réellement améliorer ses capacités optiques.

Pierre Marly, un passionné

Pierre Marly est un opticien de renom qui arrive dans le monde de l'optique dans les années 45-50, à une époque où les lunettes sont encore un accessoire mal-aimé, proche de la prothèse. Pierre Marly va changer tout cela en créant des modèles excentriques, parfois provocants, haut de gamme, avec des formes insolites, des coloris audacieux et des matériaux naturels inutilisés à l'époque comme la corne de buffle, l'écaïlle, le cuir. **Il a dessiné les lunettes des plus grandes vedettes de la seconde moitié du XX^e siècle, comme Audrey Hepburn ou Sophia Loren.**

Mais Pierre Marly était aussi et surtout un formidable collectionneur. Passionné, il a rassemblé une collection exceptionnelle de lunettes, jumelles, loupes, instruments optiques, ouvrages scientifiques, etc.

Cette collection est la propriété de la société ESSILOR (acquisition en 2000), société française leader mondial des verres correcteurs. ESSILOR l'a confié en dépôt au Musée de la lunette en 2002. Le Musée en assure la présentation au public, le rayonnement et la conservation.





UNE DÉCOUVERTE DES PHÉNOMÈNES DE LA VISION

On cantonne souvent Morez à la lunetterie... On oublie que Morez abrite aussi le Lycée Victor Bérard, labellisé « Lycée des métiers de l'Optique et des Microtechniques » ; formateur de plusieurs générations d'opticiens et de professionnels de l'optique. En témoigne sa plateforme technologique (plateforme DISO) qui travaille aujourd'hui en lien étroit avec le laboratoire de recherche en optique de l'université de Besançon (FEMTO-ST) et de grandes entreprises comme Thalès ou Fuji dans le domaine de l'optique photonique.

Astigmatisme ? Presbytie ? Hypermétrope ?

Et oui, qui dit lunette dit verres correcteurs ! Ainsi, le Musée de la lunette consacre une partie de son exposition permanente à l'œil et au phénomène de la vision. De nombreux modules interactifs permettent de découvrir le fonctionnement de l'œil, les principaux troubles de la vision et les mécanismes de jeux d'optique. Un œil artificiel est reconstitué et présente la formation de l'image dans le globe oculaire. Une série de jeux d'illusions et d'optique complète le tout. Une borne multimédia permet également aux publics de comprendre ce qu'est un verre progressif.

La collection BONNAC

En 2015, M. Jean-Pierre Bonnac, figure reconnue de l'optique ophtalmique française, a fait don de sa collection au Musée de la lunette.

Cette collection constituée d'environ 160 instruments et d'une centaine de paires de lunettes est intéressante à deux égards. Tout d'abord, elle est composée d'un **panel d'instruments représentatifs de l'histoire de l'optique et de l'ophtalmologie**, de ses prémices - à la fin du XIX^e siècle - à ses évolutions dans la seconde moitié du XX^e siècle. Ensuite, la présence d'équipements conçus par le donateur témoigne de **ses recherches et des avancées qu'il a rendu possible concernant la basse vision, la presbytie - notamment le développement des verres progressifs, et l'équipement optique des enfants.**

Quelques pièces sont actuellement exposées dans le musée, d'autres sont régulièrement présentées lors d'expositions temporaires.





EN UN CLIN D'ŒIL : QUELQUES CHIFFRES

1796 D'un clou naquit la lunette à Morez. Pierre Hyacinthe Cazeaux fabrique la première monture de lunettes en métal aux Arcets, non loin de Morez.

13 Ouvriers travaillaient dans la lunetterie à Morez en **1803**

12 MILLIONS

Nombre de montures fabriquées à Morez en 1880

8 000 OBJETS CONSERVÉS

CHAQUE ANNÉE **17 000** Visiteurs accueillis

2 500 OBJETS DE LA COLLECTION ESSILOR PIERRE MARLY CONSERVÉS

QUATRE parcours au sein de l'exposition permanente : histoire industrielle et locale, lunetterie contemporaine, collection ESSILOR - Pierre Marly et espace scientifique.

EXPOSITION ^{DE} PERMANENTE **800 M²**

60% De la production française provient du bassin jurassien

DEUX CENTS MILLIONS CHIFFRE D'AFFAIRE EN EUROS DES LUNETIERS JURASSIENS DONT **55%** À L'EXPORT

1 200 SALARIÉS EMPLOYÉS DANS LA LUNETTERIE DANS LE JURA

PRÈS DE **80** griffes et marques, soit plus de 2 000 nouveaux modèles **PAR AN**

UN MUSÉE TOURNÉ VERS SES PUBLICS

Le Musée de la lunette a à cœur de proposer à ses publics des dispositifs innovants pour leur donner des clés de lecture indispensables à la compréhension de ce patrimoine protéiforme. Cette volonté est confortée par l'appui du service éducatif, composé d'un enseignant spécialiste de l'optique et mis à disposition par le Lycée Victor Bérard. Cette démarche aboutit à la mise en place d'un véritable programme d'animations et d'outils pédagogiques pour l'ensemble des publics avec une attention toute particulière pour le public scolaire et pour les publics empêchés. Le Musée de la lunette bénéficie en effet du label « Tourisme et handicap » (mental et moteur) et veille à accueillir dans les meilleures conditions ce public. Des outils spécifiques sont notamment mis à la disposition de leurs accompagnants.

- **Les visites guidées**

Toute l'année sur réservation ou pendant les vacances scolaires, un guide ainsi que des anciens de la lunetterie font découvrir les richesses de l'exposition permanente.

- **Les outils pédagogiques**

Le Musée de la lunette développe des outils pédagogiques variés : livrets, bornes multimédia, parcours audio-guidé notamment.

- **Les ateliers du musée**

Outre des ateliers autour des expositions temporaires, le Musée de la lunette propose aux groupes scolaires de découvrir ses collections par la participation et la mise en pratique.

Sont développés les thèmes suivants : l'œil et la vision, les principes optiques, la couleur, la lumière, l'industrie lunetière, les instruments d'aide à la vue.

Enfin, le service des publics travaille toute l'année avec les enseignants dans le cadre des dispositifs de l'Éducation nationale : Itinéraires de Découverte, Classe à Projet Artistique et Culturel, accompagnement éducatif, etc. Il leur propose des rendez-vous annuels, comme les Contes à la loupe à l'automne qui marient narration et découverte des collections, ou encore à l'occasion de la Fête de la Science.



UNE PROGRAMMATION OUVERTE À TOUTES LES TECHNIQUES OPTIQUES ET À L'HISTOIRE LOCALE

Chaque année, le Musée de la lunette propose de vivre une ou plusieurs aventures temporaires autour des thèmes de la vision, de la lumière, des phénomènes optiques, des beaux-arts ou de l'histoire locale. Ces expositions donnent lieu à des ateliers pédagogiques pour le jeune public, pour les enfants pendant les vacances et à des visites guidées.

Les lunettes : accessoires de mode

Du 27 décembre 2017 au 29 octobre 2018.

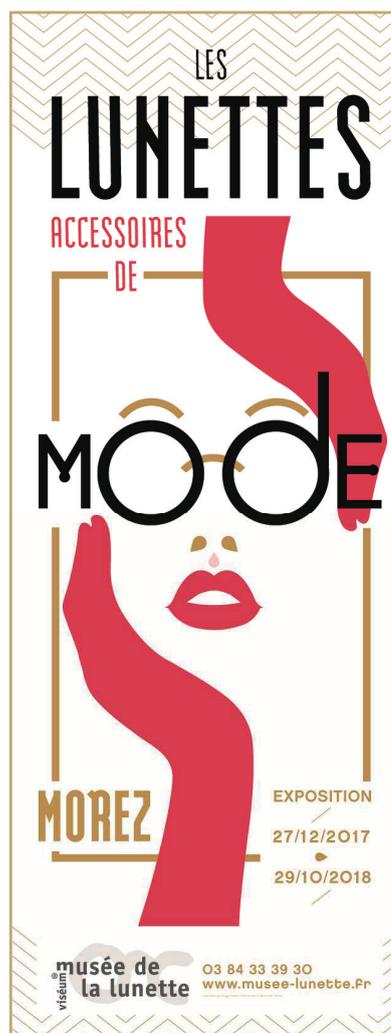
Exposition dans le parcours de visite permanent, compris dans le tarif d'entrée du Musée.

L'histoire de la mode commence en 1858. Le créateur Charles-Frédéric Worth, pionnier de la haute couture, est alors le premier à organiser un défilé. Cependant ce n'est qu'à partir des années 1950 que les lunettes arrivent sur les podiums. Elles ne sont plus seulement des objets médicaux mais deviennent des accessoires de mode à part entière. La mode est un phénomène incontournable de notre société de consommation, amplement relayée par la publicité et les médias. Manière passagère de vivre, de se comporter ou de se vêtir, elle ne cesse de se renouveler.

Pour les créateurs, la mode est synonyme de recherche esthétique. Pour ceux qui la suivent, elle affirme un rang social, un pouvoir d'achat et définit une personnalité.

Les lunettes sont ainsi devenues des objets de paraître, témoignant de l'importance accordée à l'image dans notre société.

Grâce à son remarquable fonds de montures solaires et optique signées de couturiers et de créateurs, le musée présente une rétrospective sur la place de la mode en lunetterie de 1950 à nos jours.





UNE PROGRAMMATION OUVERTE À TOUTES LES TECHNIQUES OPTIQUES ET À L'HISTOIRE LOCALE



Portrait(s) des collections

Du 10 janvier au 22 avril 2018
Exposition gratuite.

Le point de départ de l'exposition est la présentation de deux peintures, inédites, récemment restaurées par le Musée de la lunette. Outre la présentation du travail de conservation-restauration d'œuvres picturales c'est également le sujet des toiles qui est mis en lumière.

Elles représentent un couple d'industriels moréziens du XIX^e siècle, Pierre-Hyacinthe Lamy et son épouse, qui « se sont fait tirer le portrait ». Acquis suite un don de la famille Lamy, les deux portraits font ainsi écho à une trentaine d'autres des collections moréziennes.

Ces portraits, représentations de personnes fictives ou réelles, se déclinent sur des peintures, des gravures, des photographies ou encore des objets d'arts décoratifs.

L'exposition vous invite à découvrir ces œuvres qui nous dévoilent ainsi les multiples facettes de ce genre artistique, du XVI^e siècle au XXI^e siècle.

En parallèle, des portraits réalisés par des artistes amateurs feront écho aux œuvres du musée.




**Portrait(s)
des collections**

Du 10 janvier au
22 avril 2018

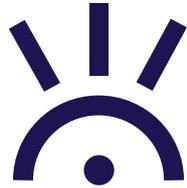
Gratuite

EXPOSITION

viséum musée de la lunette Morez
03 84 33 39 30
www.musee-lunette.fr



UNE PROGRAMMATION OUVERTE À TOUTES LES TECHNIQUES OPTIQUES ET À L'HISTOIRE LOCALE



1914-1918 : Les Moréziens pendant la Grande Guerre

Du 19 Mai au 30 Novembre 2018.
Exposition gratuite

Passeur de mémoire, le musée propose régulièrement des expositions temporaires sur l'histoire locale. À l'occasion du centenaire de l'armistice de la Guerre 1914-1918, le Musée de la lunette organise une exposition consacrée à l'histoire du canton de Morez et de ses habitants pendant cette période.

Les thématiques de l'exposition s'appuient sur les objets et documents collectés auprès de la population et de collectionneurs locaux. Le musée tient tout particulièrement à les remercier car leurs archives ont permis de réaliser l'exposition. Ces documents personnels sont complétés par des archives institutionnelles (Archives départementales, Archives municipales, Ministère de la Défense). Carnet de récits, photographies du front, cartes postales, articles de journaux, équipements militaires, cahier d'écolière, affiches de propagande, artisanat des tranchées ... retracent les quatre années de ce terrible conflit.

D'une part, la vie au front de soldats moréziens est évoquée.

Des portraits de soldats ayant participé à cette guerre sont mis en avant afin de leur rendre hommage. D'autre part, le quotidien des familles restées à l'arrière ainsi que l'organisation de la vie sociale, économique et politique à Morez sont détaillés. Enfin, l'exposition évoque la question du souvenir avec notamment les commémorations et l'édification du monument aux morts.



LES
MORÉZIENS
PENDANT
LA GRANDE
GUERRE

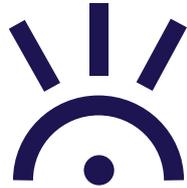
DU 19/05/2018
AU 30/11/2018

GRATUITE

EXPOSITION

viséum musée de la lunette

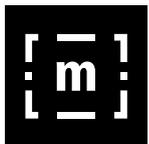
MOREZ
03 84 33 39 30
www.musee-lunette.fr



UN MUSÉE IMPLIQUÉ AU SEIN DE LA FILIÈRE OPTIQUE - LUNETTERIE

Musée de France, le Musée de la lunette s'est toujours inscrit dans une logique de réseau, à la croisée des regards entre le monde culturel, le monde des sciences et techniques et celui de l'optique-lunetterie.

Au cœur du bassin lunetier jurassien, le Musée de la lunette profite de sa proximité avec les industriels, le syndicat professionnel, l'association Alutec qui pilote les projets de développement de la filière, et le Lycée Victor Bérard labellisé « Lycée des métiers de l'optique et des microtechniques ».





viséum[®] musée de
la lunette

Place Jean Jaurès
39400 Morez

Tel. 03 84 33 39 30
www.musee-lunette.fr

Contact :
info@musee.mairie-morez.fr

 [museedelalunette](https://www.facebook.com/museedelalunette)